



Dans les centres de tri, les machines à courants de Foucault permettent de récupérer les petits emballages en aluminium ou les emballages contenant de l'aluminium.

MATÉRIAU

L'ALUMINIUM JOUE LA CARTE DU COLLECTIF

Le **taux de recyclage** de l'aluminium est passé de 32 % en 2012 à 41 % en 2015 avec un objectif de 60 % dès 2017.



Lentement mais sûrement : le Club du recyclage de l'emballage léger en aluminium et en acier (Celaa) tire un bilan satisfaisant du «Projet métal» qui, en partenariat avec Eco-Emballages, société agréée pour la valorisation des emballages ménagers, l'Association des maires de France (AMF) et Nespresso France, porte depuis 2014 les actions en faveur du recyclage des petits emballages métalliques et assimilés. Le gisement total de l'aluminium, c'est-à-dire les emballages ménagers acquittant le Point vert et les assimilés tels que les capsules de café, est estimé à 100 000 tonnes dont 60 % de matériaux souples et de petites pièces. Soit 1,5 % du total des emballages qui s'élève à environ 4,7 millions de tonnes, les capsules de café représentant le quart de cette fraction. Légers, petits et difficiles à capter à l'image des opercules de yaourt, des tubes, des conditionnements de café moulu ou en grains, des films de portions de fromage, des gourdes de compote, des barquettes,

des capsules, des briques de lait aseptiques ou des blisters de médicaments, ces emballages affichent pourtant un plus gros volume que les grands contenants rigides comme les canettes et autres aérosols. Enseignement important : le tri de l'aluminium entraîne mécaniquement une augmentation des quantités d'acier en raison de la complémentarité des équipements techniques que sont l'overband, pour les ferreux magnétiques, et les machines à courants de Foucault, pour les non-ferreux aux propriétés non magnétiques. En trois ans, douze centres de tri couvrant une population de 5 millions d'habitants se sont équipés pour la récupération de ces petits éléments. Le taux de recyclage de l'aluminium est ainsi passé de 32 % en 2012 à 41 % en 2015. C'est la plus forte croissance de tous les matériaux... Et ce n'est pas fini ! En 2017, il est prévu dix-sept centres pour 10 millions habitants. L'objectif d'un taux de recyclage de 60 % est désormais en ligne de mire. L'aluminium s'avère très intéressant à recycler,

car l'économie d'énergie par rapport à la fusion primaire est de 95 % tandis que les émissions de carbone s'élèvent à 5 %. Pour le producteur Constellium, qui n'est pas membre du Celaa, ce matériau est permanent puisqu'il se recycle à l'infini sans perte de qualité. Conçu pour fabriquer des aérosols allégés avec un alliage partiellement issu du recyclage, Aeral témoigne de cette approche quand le concurrent Novelis aluminium s'appuie sur la marque Evercycle. Enfin, après la liquidation d'Ecopla à Saint-Vincent-de-Mercuze (Isère), d'anciens salariés du fabricant de barquettes réunis au sein d'un projet de société coopérative et participative (Scop) n'ont pas manqué de mettre cet argument en avant. Un argument recevable à condition que les barquettes soient effectivement en aluminium trié et recyclé...

Investissement

Pour un centre de tri, la valeur intrinsèque du matériau est une garantie de retour sur investissement. Pour une enveloppe



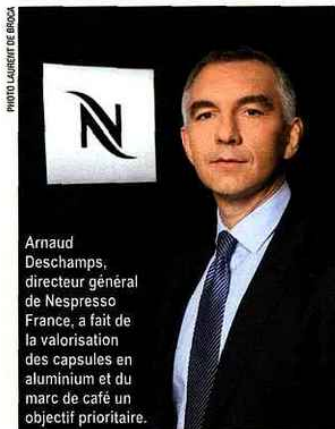
moyenne de 150 000 euros, environ 20 tonnes d'aluminium et 40 tonnes d'acier supplémentaires annuelles financent le nouvel équipement. Le gain médian est de 50 % d'aluminium en plus après la modernisation. Dans le cadre de son fonds de dotation, Nespresso France abonde à hauteur de 300 euros par tonne triée. Eco-Emballages reverse 278 euros au minimum et 478 au maximum. Les gains sont donc importants : d'une capacité de 40 000 tonnes, un centre de tri comme Nanterre (Hauts-de-Seine) est passé de 57 tonnes en 2015 à 76 tonnes d'aluminium en 2016 et celui du Muy (Var), plus modeste, de 82 à 108 tonnes sur la même période. Le cas idéal est un centre de 20 000 à 30 000 tonnes pour une capacité de 400 000 à 600 000 habitants. Tous les acteurs de la chaîne s'accordent néanmoins à dire qu'une communication précise et ciblée auprès des habitants et la simplification du geste de tri sont les vraies clés du succès. Ces actions vont de la campagne d'information menée par téléphone aux affiches collectives en grandes surfaces associant notamment le secteur agroalimentaire, avec Materne, Bel, Coca-Cola et Nespresso.

Sensibilisation

En Ile-de-France, la modernisation du centre de Nanterre a été suivie de la sensibilisation d'un million d'habitants des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Résultat ? une hausse du tri de 150 %, de 32 à 51 tonnes entre 2015 et 2016. Pour l'agence métropolitaine des déchets ménagers (Syctom), ce bilan est d'autant plus encourageant qu'il indique qu'un tri efficace est possible en zone urbaine dense. Pour Eco-Emballages, l'enjeu est d'élargir l'extension des consignes de tri à l'ensemble des emballages en plastique, puis à tous les emballages ménagers en 2022. Plastiques et petits emballages métalliques seront ainsi portés par le plan de relance et de modernisation du tri doté d'un budget initial de 90 millions d'euros en 2014 et complété par une enveloppe de 20 millions d'euros en attendant le nouvel agrément de 2018-2022.

Du point de vue du recyclage, la pyrolyse est le seul de moyen de récupérer l'aluminium des petits emballages et des films afin qu'il soit réutilisable. Quand les emballages sont exposés à

RECYCLER ? WHAT ELSE ?



Arnaud Deschamps, directeur général de Nespresso France, a fait de la valorisation des capsules en aluminium et du marc de café un objectif prioritaire.

Le recyclage ? Arnaud Deschamps dit « en rêver la nuit »... Il faut dire que le directeur général de Nespresso France a fait de la valorisation des capsules en aluminium et du marc de café un objectif prioritaire. Et Arnaud Deschamps a le soutien de George Clooney : dans les spots publicitaires, le très glamour ambassadeur de la marque de café invite les Français à recycler leurs capsules. Au sens de la réglementation européenne, les capsules ne sont pas des emballages ménagers, mais des produits, dans la mesure où marc et contenant restent associés après usage. C'est pourquoi ces dosettes ne contribuent pas au Point vert qui signale que les metteurs sur le marché ont signé un contrat avec Eco-

Emballages, la société agréée pour la valorisation des emballages ménagers. Nespresso a donc pris le taureau par les cornes. Après avoir mis en place depuis 2008 un circuit de collecte en apport volontaire dans les 33 boutiques et les 550 points de collecte, puis créé des services d'enlèvement dans les entreprises, Nespresso participe actuellement au développement du tri de l'aluminium dans le flux des emballages managers avec le Club du recyclage de l'emballage léger en aluminium et en acier (Celaa). « À terme, il serait logique que le bac jaune se substitue à l'apport volontaire sur l'ensemble du territoire », avance Arnaud Deschamps. Néanmoins, tous les centres de tri doivent être équipés en courants de Foucault pour extraire l'aluminium, un métal non ferreux. Avec les capsules sont alors récupérés tous les petits emballages en aluminium tels que feuilles, opercules, gourdes, blisters, barquettes et autres briques aseptiques en carton. Une machine à courants de Foucault étant associée à un overband pour trier les métaux ferreux, le centre de tri capte également tous les petits emballages en acier comme les couvercles. Nespresso encourage les collectivités locales qui permettent le tri de l'aluminium en doublant le soutien à la tonne versé par Eco-Emballages. Arnaud Deschamps estime que seule une action collective de longue haleine évitera d'envoyer les métaux en enfouissement ou en incinération.

une température comprise entre 500 et 550 °C dans une atmosphère pauvre en oxygène, seuls les produits organiques comme les vernis et les laques, mais aussi les films en plastique ou en papier complexés ou laminés sont brûlés alors que l'aluminium reste intact sous forme de granulat ou de poudre. C'est pourquoi les flux des canettes et des aérosols recyclés en fusion entre 750 et 850 °C dans un four doivent demeurer distincts de ceux des petits emballages. Si le site de traitement historique est en Allemagne, à une centaine de kilomètres de la frontière, un industriel français de la pyrolyse s'est positionné pour traiter ce flux en croissance. Une annonce pourrait avoir lieu en 2017. ●

Henri Saporta



Certains habitants peuvent déjà déposer leurs capsules de café dans le bac jaune réservé au tri des emballages ménagers.